

Atelier  
EXPÉRIENCES AVEC LES POUPONS PERMETTANT AUX BÉBÉS UN ATTACHEMENT  
SÉCURISANT

Cet atelier a permis de mettre en lumière des expériences concrètes permettant aux poupons de vivre des relations de confiance lors de leur fréquentation d'un CPE.

L'atelier a débuté par une présentation du développement du cerveau faite par Céline Poulin inspirée des volumes : « Le bébé et l'eau du bain » par les auteurs Chicoine et Collard, de « How caring relationships support self regulation » par Marie Goulet du Georges Brown College et du volume « Le bébé en services éducatifs » par Martin, Poulin et all. Cette brève présentation amenait l'importance de rendre prévisible l'environnement et les interactions du bébé avec son CPE pour que son cerveau puisse se développer harmonieusement. A cet effet, trois intervenantes ont présenté les pratiques suivantes qui amènent les bébés à vivre la prévisibilité au quotidien en CPE :

- 1) Attitrer une éducatrice de référence stable pour chaque groupe de 4 ou 5 bébés par : Carole Bolduc du CPE de la Colline
- 2) Nourrir à tour de rôle chacun des cinq bébés attitrés par : Catherine Boudreault du CPE les Amis de Mesnil
- 3) Suivre pendant deux ans le même groupe de 5 bébés attitrés par : Claire Sénéchal du CPE la Petite Cité

#### 1- L'éducatrice attitrée

Pendant des années, ce CPE a fonctionné selon un modèle hospitalier où les trois éducatrices faisaient les soins à tous les bébés de façon indifférenciée. Le stress était palpable, les enfants pleuraient souvent, mordaient beaucoup, l'adaptation était longue malgré la grande attention des éducatrices en place. Celles-ci avaient alors l'impression de faire de l'aquaplanage émotif donnant aux enfants qui criaient le plus sans jamais s'investir vraiment avec aucun!

Après de longues réflexions d'équipe où elles ont scruté les connaissances de développement du bébé et le programme éducatif, elles ont décidé de se répartir les 12 bébés en groupe de quatre ou cinq bébés attitrés à chaque éducatrice constatant qu'elles n'avaient pas le droit de faire autrement compte tenu des impacts de leur relation sur la vie future des bébés. Elles deviennent alors complètement responsables de ces bébés et de la communication avec leurs parents respectifs. Ceci a impliqué une réorganisation de leur travail d'équipe. Elles demeurent encore disponibles l'une pour l'autre mais seulement si l'éducatrice attitrée d'un enfant leur indique un besoin d'aide ou pour des moments moins significatifs que les soins qui sont considérés comme les moments prioritaires d'investissement. Donc lors des jeux, elles peuvent permettre à leur collègue d'intervenir avec un de leurs bébés. Mais la période des soins reste capitale à être investie individuellement avec chaque enfant dont elle a la charge. A cet effet, pour organiser l'ordre des soins elles ont enlevé pendant une semaine les horloges pour augmenter leur observation des signaux de chacun de leurs bébés et ainsi déterminer les tours de rôle. Cette équipe vit maintenant dans un climat de grand calme où les bébés et les parents savent à qui se référer pour parfaire leur confiance dans ce monde extérieur à leurs parents.

#### 2- Nourrir à tour de rôle

Il y a quelques années, les repas avec dix bébés étaient un moment dur et stressant autant pour les éducatrices que pour les bébés. En une demie heure tous étaient nourris, nettoyés et remis au sol.

Les effets :

Pas de temps pour chaque enfant

Beaucoup d'attente

Les bébés mangeaient vite ou mal

Peu de bébés souriaient, beaucoup pleuraient

Les éducatrices terminaient le repas fatiguées et en grand stress

Par ailleurs, les moments de relation privilégiée étaient esquissés pendant les jeux mais n'étaient jamais satisfaisants car répondant aux besoins de l'éducatrice. L'enfant était donc toujours en manque de l'éducatrice qui ne pouvait quitter le local sans déclencher une tempête de pleurs.

Depuis quelques années déjà l'équipe a pris la décision d'instaurer des repas et boires en relation individuelle, donc chacun leur tour. Elles ont appris grâce aux feuilles de rythme à observer pour suivre le rythme de faim et instaurer ce tour de rôle. Ce n'est donc pas toujours celui qui pleure le plus fort qui est nourri en premier, c'est l'analyse des feuilles de rythme qui détermine l'ordre et cet ordre peut être modifié après analyse du changement des besoins de certains bébés, analyse faite chaque mois. Jamais un enfant n'attend plus de 10 minutes avant d'être nourri. La période des repas dure maintenant plus de deux heures mais ce sont des heures calmes où chaque enfant bénéficie de la pleine présence de son éducatrice.

Cette organisation a comme impératif d'organisation les moyens suivants :

Observations des feuilles de rythme, organisation de l'horaire discutée en dyade

Réaménagement des objets de jeu du local avant le début des tours de rôle: l'intérêt de jeu des bébés dont ce n'est pas le tour est renouvelé

Concertation entre la cuisinière car longue période de dîner (entre 11hrs et 14hrs) mais aucune période de pointe.

Frigo et micro-ondes disponibles

Pendant les boires, afin ne pas interrompre ce moment avec le bébé, c'est l'autre éducatrice qui s'occupe de tous les autres bébés. Cela demande donc une grande complicité entre la dyade

Le grand message de cette pratique consiste à dire aux parents qu'on s'adapte à leur enfant et non l'inverse. Les bébés n'ayant pas au CPE la présence de leur figure d'attachement principale qu'est son parent, il faut donc leur donner de réels moments de pleine présence pour qu'ils aient la force suffisante pour profiter de la suite de leur journée en CPE et ainsi développer un cerveau disponible à l'apprentissage. En fait, « les parents peuvent se permettre de manquer à leurs petits mais on ne peut permettre d'aucune façon qu'ils se manquent à eux-mêmes! » Brazelton

3- Suivre pendant deux ans son groupe de bébés

N.B. Cette pratique amène beaucoup de remises en question des ordres d'attribution de tâches. Cet essai s'est réalisé après la signature d'une lettre d'entente éducatrices/direction assurant le caractère temporaire de la pratique.

Cette équipe s'est interrogée sur les avantages de permettre aux bébés qui ont déjà vécu le stress d'une adaptation à une éducatrice de référence lors de leur entrée en pouponnière d'enlever ce stress et celui de leurs parents lors d'une deuxième année de fréquentation de leur CPE en leur permettant d'avoir la même éducatrice. Pour se faire, les 5 bébés (devenus des trotteurs) attirés se retrouvent avec leur éducatrice de la pouponnière dans un nouveau local et s'ajoutent deux nouveaux enfants qui commencent le CPE.

Cette pratique a beaucoup d'avantages pour les enfants. Au lieu de perdre deux mois à solliciter ses réserves d'adaptation par une augmentation du cortisol dans leur système et un impact sur leur système immunitaire, on voit apparaître dès le premier mois des enfants disposés à apprendre plein de choses maîtrisant déjà le fonctionnement de leur éducatrice. Ils explorent alors leur nouvel environnement avec passion. Les règles, les limites sont donc plus faciles à comprendre et leur « première adolescence » se passe beaucoup mieux : moins de crises, moins de morsures, moins de dépossessions et plus de calme.

Les parents qui appréhendent souvent les débuts d'années témoignent du grand calme de ces débuts d'année avec la même éducatrice et les nouveaux parents à la pouponnière souhaitent cette pratique pour leur deuxième année au CPE. Les parents ont aussi eu assez de temps pour développer de la confiance envers l'éducatrice ce qui leur permet de confier plus leurs inquiétudes auprès de leurs enfants. Également, le dépistage et l'intervention des enfants à risque s'en trouvent augmentés. Un bémol, les nouveaux enfants qui se joignent au groupe formé en pouponnière vivent quelquefois difficilement leur adaptation à une cellule déjà bien organisée mais le doigté des éducatrices tempère cet élément. Les éducatrices y trouvent aussi des avantages : meilleur contrôle de leur travail, adaptations plus faciles la deuxième année, maux de dos moins présents car variations des postures, meilleur contact avec la famille permettant un travail en profondeur, visualisation du développement de l'enfant.

L'équipe, par une mince majorité, a cependant décidé de ne pas reconduire cette expérience pour entre autres les raisons suivantes : adaptation à un nouveau local chaque année, investissement dans un local dont bénéficie l'éducatrice qui prend le local l'année d'après. Mais le projet est encore sur la table et sera représenté après d'autres réflexions d'équipe.

## Conclusion

Le témoignage de ces éducatrices et coordonnatrice nous interpelle à réfléchir sur nos pratiques qui semblent anodines mais qui sont toutes tellement significatives pour les bébés. Ces pratiques sont des gages de services de qualité et nous devons absolument offrir un service de haute qualité à des bébés si fragiles et avec nous continuons la délicate architecture du cerveau !

Céline Poulin